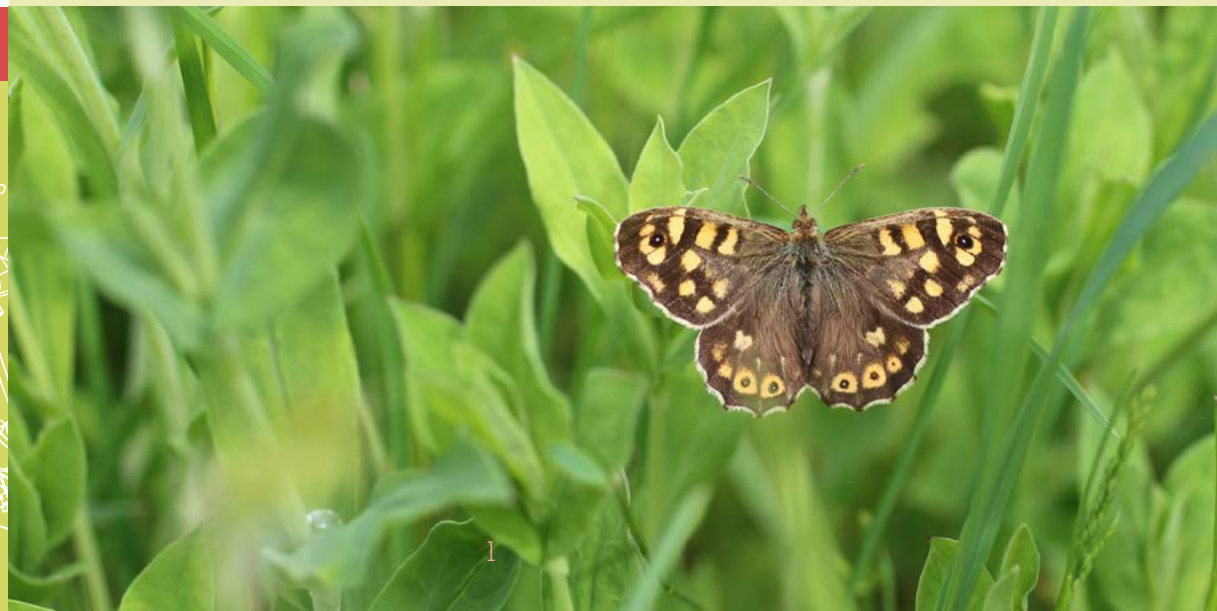


Vive les arbres et arbustes indigènes!

Pour des haies vivantes et variées

Des arbustes indigènes plutôt qu'exotiques!	5
31 essences sélectionnées pour vous	9
Choix des essences / Recommandations	47
Plantation	50
Entretien	52
Autres mesures en faveur de la biodiversité	54

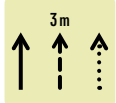


Index

Retrouvez la signification des symboles utilisés dans les fiches descriptives

Caractéristiques / particularités

Hauteur maximum et croissance



Rapide - moyenne
- lente

Floraison

Mois et couleur



avril-mai

Fruits

Type, couleur et maturité (mois)



dès août

Fruit charnu
(baies et fruits à noyau)



dès août

Gousses



dès août

Samares
(graines ailées)



dès août

Fruits secs durs
(noisettes, glands)



Cônes



Comestibles



Comestibles
mais peu d'intérêt



Non comestibles
(troubles digestifs)

Feuilles

Couleur en automne



Présence d'épines



Pièces florales mâles et femelles



Sur le même pied
(espèce monoïque)



Sur 2 pieds
(espèce dioïque)

Arbres, arbustes, buissons



Arbuste ou buisson
(peut être intégré dans une haie)



Arbre (disposer de manière isolée et à une
certaine distance de la limite de la parcelle)

Intérêts écologiques



Fleurs attractives
pour les
insectes butineurs
(nectar et/ou pollen)



Plante hôte pour
papillons (pont
d'œufs et nourriture
pour chenilles)



Fruits appréciés
par les oiseaux



Lieu de nidification
apprécié par
les oiseaux

Préférences écologiques

Ensoleillement

faible



fort

Sol

Humidité

sec



humide

Éléments nutritifs

pauvre



riche



Impressum

Conception: Commission nature de la Commune de Fully

Textes et schémas: Jérôme Fournier, Drosera SA, St-Maurice et Sion

Mise en page et correction: Le fin mot communication, Martigny

Photographies: Paulette Lesage (pp. 9, 10 centre, 16 centre, 20 droite, 52 bas, 53 bas centre), Florian Dessimoz (pp. 29 centre et droite, 39 centre), Sabine & Charly Rey (p. 25 gauche et droite), Yann Triponez (p. 27 gauche), Antoine Siero (p. 8 haut), Jonathan Emonet (pp. 20 gauche, 28 gauche, 29 gauche), Triage forestier de Collonges-Dorénaz-Fully (pp. 24 gauche, 31 gauche, 38 gauche, 42 gauche, 43), Jérôme Fournier (toutes les autres photographies)

Dessins: Jérôme Fournier, Nicole Délèze

Impression: Imprimerie du Bourg, Martigny

Cette brochure a été conçue et éditée par la Commune de Fully, soutenue par le Canton du Valais, en 2015 et mise à jour en 2025. La Commune de Saillon a piloté son adaptation pour son utilisation propre en 2026.

Mai 2026



Commune de
Saillon



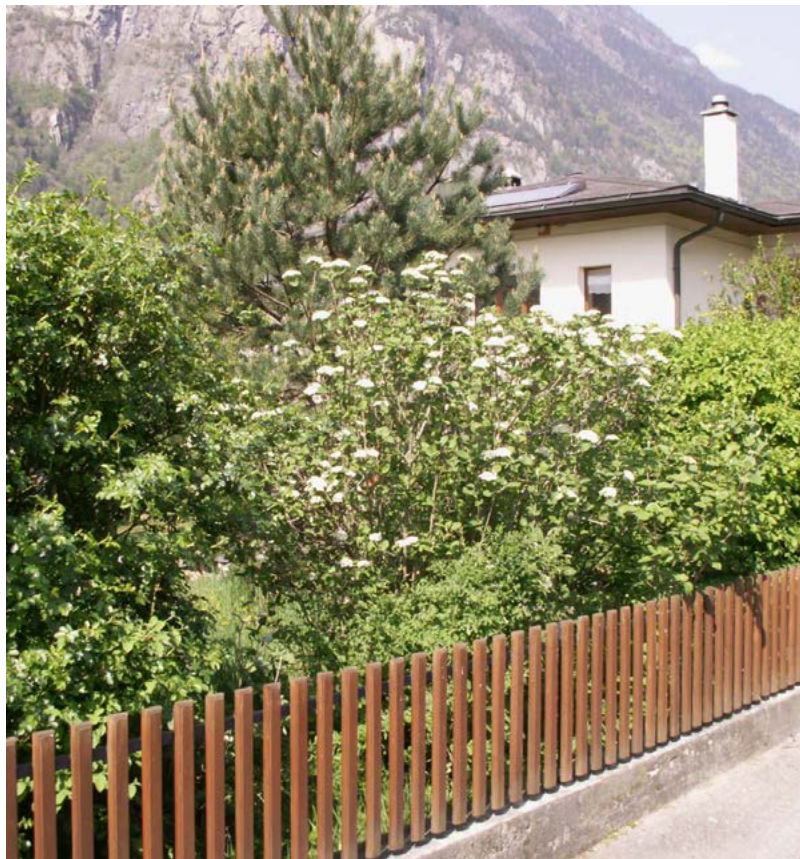
CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Les arbres et arbustes indigènes **en 4 avantages**

- › Offrent beaucoup de variété de couleurs et de formes
- › Favorisent la biodiversité (faune et flore locales)
- › Sont plus résistants aux maladies et aux ravageurs que les espèces exotiques
- › Exigent moins de soins (arrosage, engrais, traitements, etc.) puisqu'ils sont adaptés aux conditions écologiques de la région







Haie d'arbustes indigènes à la fin du printemps

Des arbustes indigènes plutôt qu'exotiques!

Dans les quartiers résidentiels, les espaces verts sont le plus souvent constitués d'un gazon régulièrement tondu, encadré par une haie uniforme de thuyas (originaires d'Amérique du Nord), de lauriers-cerises (aussi appelés laurelles, d'origine méditerranéenne) ou d'autres arbustes ornementaux exotiques et sélectionnés (cultivars).

Pourtant, environ 80 espèces d'arbustes indigènes agrémentent haies champêtres, lisières et sous-bois dans nos régions!

Pourquoi ne pas les utiliser pour composer les haies qui délimitent propriétés et jardins?

Quant aux arbres, de plus en plus appréciés pour créer de l'ombrage, le choix ne manque pas non plus parmi nos espèces indigènes, au nombre d'une cinquantaine dans notre pays.



En automne



La haie d'arbustes indigènes

Esthétique et écologique

Pour une haie variée et résistante

La plantation d'une haie composée de différents arbustes indigènes permet de rompre avec la monotonie des haies uniformes de thuyas et autres lauriers. Chaque essence possède des caractéristiques qui lui sont propres (couleur et forme des feuilles, fleurs et fruits) et qui varient durant l'année. Au printemps, l'épanouissement successif de toutes sortes de fleurs blanches, jaunes ou roses agrémentent le feuillage des différents arbustes, dont les nuances s'étalent du vert tendre au vert sombre. Mais c'est dès la fin de l'été que la haie d'arbustes indigènes déploie ses couleurs les plus vives et les plus contrastées : certains feuillages prennent une teinte rouge, grenat, jaune, orange, brune ou encore ocre, alors que d'autres conservent leur couleur verte. Beaucoup d'arbustes se parent alors d'innombrables baies noires, rouges ou orange qui peuvent persister durant l'hiver, au plus grand plaisir des merles, grives et autres passereaux frugivores. Beaucoup de ces petits fruits peuvent d'ailleurs servir à la confection de confitures et de sirops.

Bien moins sensibles aux ravageurs, les haies d'arbustes indigènes conserveront plus durablement un bel aspect. Si un parasite se développe, l'agression sera généralement limitée à un ou deux plants d'une espèce précise, qui le plus souvent s'en remettent sans intervention du jardinier. L'expansion du parasite est en effet stoppée par la présence

d'essences auxquelles il n'est pas adapté, ainsi que par les prédateurs installés dans ce type de haie. Un parasite spécialisé pourra rapidement décimer une haie composée d'une seule essence exotique: on voit ainsi souvent des haies de thuyas dépérir en raison de l'installation sous l'écorce d'un coléoptère parasite adapté à cette espèce.

Pour le développement de la faune locale

A l'exception de quelques parasites, la petite faune de nos régions s'adapte difficilement aux arbustes exotiques et aux cultivars, même s'il s'agit d'espèces proches de celles qui poussent chez nous naturellement. Très peu d'animaux profitent d'une haie de thuyas, par exemple. Les haies d'arbustes indigènes sont en revanche volontiers colonisées par une petite faune diversifiée, principalement des insectes et des oiseaux. Ceux-ci utilisent alors les haies comme site de nidification, refuge ou encore comme source de nourriture (baies, nectar et pollen, feuilles).

Les oiseaux nicheurs

Plusieurs espèces d'oiseaux, comme le merle noir ou la fauvette à tête noire, utilisent les haies d'arbustes indigènes pour la nidification en période de reproduction (printemps et été). Les arbustes servent en effet de support adéquat pour l'installation du nid, à l'abri des prédateurs, et offrent de la nourriture (petits insectes, etc.) pour élever la nichée.

Les oiseaux visiteurs

De nombreux oiseaux profitent des haies de buissons indigènes pour se nourrir (baies, insectes et autres invertébrés) ou s'abriter temporairement. A l'image du rouge-gorge ou du troglodyte, ils peuvent s'y installer pour passer l'hiver ou s'y arrêter durant la migration, le temps de reconstituer leurs réserves.



Fauvette à tête noire



Rouge-gorge

Les papillons spécialistes

Certains papillons pondent leurs œufs sur une espèce bien précise de buisson indigène, dont les chenilles se nourrissent exclusivement.

C'est le cas notamment du thécla des nerpruns, dont la chenille se nourrit sur le buisson du même nom, ainsi que du flambé, qui se développe sur le bois de Sainte-Lucie et le prunellier. Le très rare azuré du baguenaudier, présent actuellement en Suisse presque uniquement dans le Valais central, pond quant à lui exclusivement dans les gousses de l'arbuste du même nom.

Les insectes butineurs et mangeurs de pollen

Les fleurs de certains arbustes indigènes sont visitées par divers insectes (papillons, coléoptères, mouches, bourdons, abeilles, etc.) qui se nourrissent de pollen ou de nectar (liquide sucré produit par les fleurs). Ainsi, les bourdons sont attirés par toutes sortes de fleurs, notamment celles des buissons indigènes comme la coronille. Le xylocope violet apprécie pour sa part tout particulièrement le nectar des fleurs de baguenaudier. La cétoutine, ou hanneton des roses, qui se nourrit de pollen, a une préférence pour les fleurs de rosier sauvage et de sureau. Ces mêmes fleurs de sureau servent également de nourriture aux petits capri-cornes adultes (les larves se développent dans le bois mort).

Les autres squatteurs

Quantité d'autres petits animaux (insectes, petits mammifères insectivores, rongeurs) apprécient les haies d'arbustes indigènes, que ce soit pour s'y nourrir ou s'y réfugier, à l'image de la discrète et élégante leptophye ponctuée (sauterelle), du tircis (papillon des lisières forestières), du hérisson ou encore de la musaraigne musette.



Flambé



Azuré du baguenaudier



Cétoutine



Hérisson

31 essences **sélectionnées** **pour vous**

Nous avons sélectionné 21 espèces d'arbustes et 10 espèces d'arbres indigènes, présentées ci-après avec leurs caractéristiques biologiques et écologiques. Prenez le temps de les découvrir, et choisissez celles qui sont les plus adaptées à votre terrain et à vos préférences (taille, forme et coloration des feuilles, des fleurs et des fruits, etc.).

Note: Une grande partie des photographies de cette brochure ont été prises en pleine nature. L'aspect des arbres et des arbustes plantés dans un jardin peut varier en fonction de leur disposition (buisson isolé ou intégré à une haie), de leur entretien (taille) et des conditions écologiques.



Table des matières

Arbustes et buissons

Essence	Page	Caractéristiques visuelles remarquables
Aubour ou cytise des Alpes	15	
Baguenaudier	16	Fleurs jaune vif, gousses, feuilles composées
Coronille éméru	17	Remarque: famille des pois (fabacées)
Eglantier et autres rosiers sauvages	18	Fleurs blanches, baies rouges, bleues ou violettes, feuilles variables, parfois épineux
Bois de Sainte-Lucie ou merisier odorant	19	Remarque: famille des roses (rosacées)
Argousier	20	Feuilles argentées, baies orange, épineux
Sureau noir	21	
Viorne lantane	22	Fleurs blanches, baies noir violacé ou rouges
Viorne obier	23	
Chèvrefeuille des haies	24	
Chèvrefeuille étrusque	25	Fleurs blanches à roses, baies rouges
Troène vulgaire	26	Fleurs blanches, baies noires
Cornouiller mâle	27	
Cornouiller sanguin	28	Fleurs jaunes ou blanches, baies rouges ou noires
Perruquier	29	Fleurs regroupées en touffes (plumeaux), feuilles rouge vif en automne
Fusain d'Europe	30	Fleurs discrètes, baies roses et orange en quatre parties
Bourdaine	31	
Nerprun purgatif	32	Fleurs très discrètes, baies violettes/noires




Noisetier ou coudrier	33	Chatons, noisettes
Saule pourpre	34	Chatons
Genévrier commun	35	Feuilles en aiguilles piquantes, fausse baie bleu foncé

Arbres

Essence	Page	Caractéristiques visuelles remarquables
Merisier à grappes	37	 Fleurs blanches, baies rouges (violette pour le merisier) Remarque: famille des roses (rosacées)
Erable à feuilles d'obier	38	 Graines ailées, feuilles palmées de forme typique
Erable champêtre	39	
Tilleul à petites feuilles	40	Feuilles en forme de cœur
Bouleau blanc	41	 Chatons mâles et femelles sur le même pied
Charme ou charmille	42	
Saule marsault	43	Chatons mâles et femelles sur deux pieds différents
Châtaignier	44	 Fruits à coque (châtaignes, glands)
Chêne pubescent	45	
Pin sylvestre	46	Feuilles en aiguilles, cônes



Diversité des feuilles



Sureau noir (p. 21)



Viorne lantane (p. 22)



Fusain (p. 30)



Cornouiller mâle (p. 27)



Noisetier (p. 33)



Saule pourpre (p. 34)



Merisier (p. 37)



Erable à feuilles d'obier (p. 38)



Bouleau (p. 41)



Chêne (p. 45)



Pin sylvestre (p. 46)

Diversité des fruits



Baies de viorne lantane (p. 22)



Baie de cornouiller mâle (p. 27)



Baies de fusain (p. 30)



Chaton femelle de saule
en fruits (pp. 34, 43)



Baies de sureau noir (p. 21)



Gousse d'aubour (p. 15)



Glands de chêne (p. 45)



Chaton femelle
de bouleau en fruits
(samares groupées en
chatons) (p. 41)



Samare double (graines ailées)
d'érable à feuilles d'obier (p. 38)



Noisettes (p. 33)



Cône de pin sylvestre (p. 46)

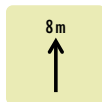
Arbustes et buissons



Aubour ou Cytise des Alpes *Laburnum alpinum*



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕

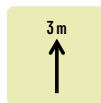
i Très décoratif lors de la floraison. Planter de manière isolée ou intégrée à une haie (supporte la taille). Graines toxiques, comme le reste de la plante d'ailleurs. A ne pas confondre avec l'autre «cytise», l'aubour commun (*Laburnum anagyroides*), originaire du sud des Alpes.

Baguenaudier

Colutea arborescens



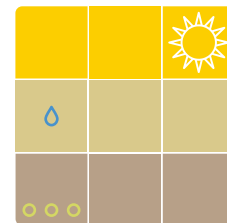
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



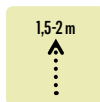
Le baguenaudier est une espèce potentiellement menacée. Il est conseillé de le planter dans un sol plutôt minéral, rocaillieux ou graveleux (au besoin, rajouter des pierres ou du gravier après plantation), nécessaire à l'hivernage de la chenille de l'azuré.

Coronille émérus

Hippocrepis emerus



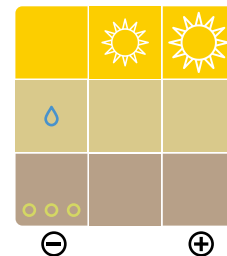
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

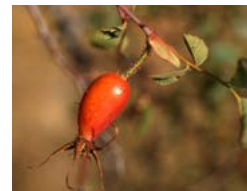


Décoratif lors de la floraison.

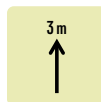
En raison de sa faible vigueur, il est conseillé de le planter en bordure de haie, ou en groupe de 2 à 4 plants.

Eglantier et autres rosiers sauvages

Rosa canina, *Rosa* spp



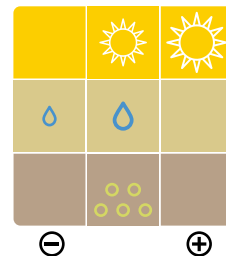
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



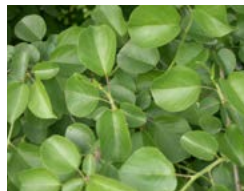
Préférences écologiques



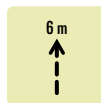
Les fruits peuvent être consommés sous forme de confiture ou en tisane (cynorrhodon).

Bois de Sainte-Lucie ou Merisier odorant

Prunus mahaleb



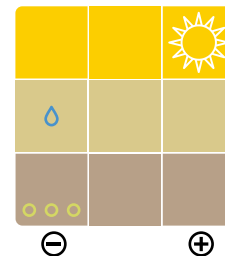
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



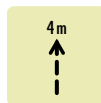
A partir des baies, on peut confectionner de la confiture, de la liqueur ou de l'eau-de-vie.

Argousier

Hippophae rhamnoides



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕

 Les fruits peuvent être consommés sous forme de sirop, jus, gelée, confiture. Décoratif (feuilles fines et argentées, baies orange vif). A tendance à se propager (rejets). Il est conseillé de le planter de manière isolée ou en petit massif de 2 ou 3 individus. Intégré à d'autres arbustes dans une haie, il a tendance à se développer en hauteur.

Sureau noir

Sambucus nigra



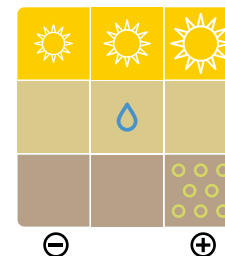
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



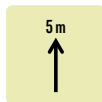
i Croissance très vigoureuse, surtout sur terrain riche. Si intégré à une haie taillée, nécessite plus de travail de rabattage. Le sureau peut être conservé en sirop (fleurs et fruits) ou en gelée, confiture (fruits).

Viorne lantane

Viburnum lantana



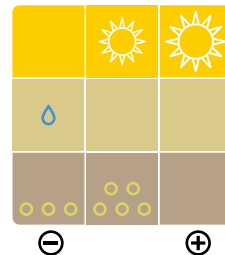
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



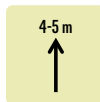
Les fleurs et les baies sont très décoratives.

Viorne obier

Viburnum opulus



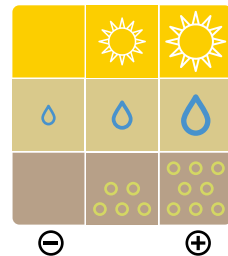
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



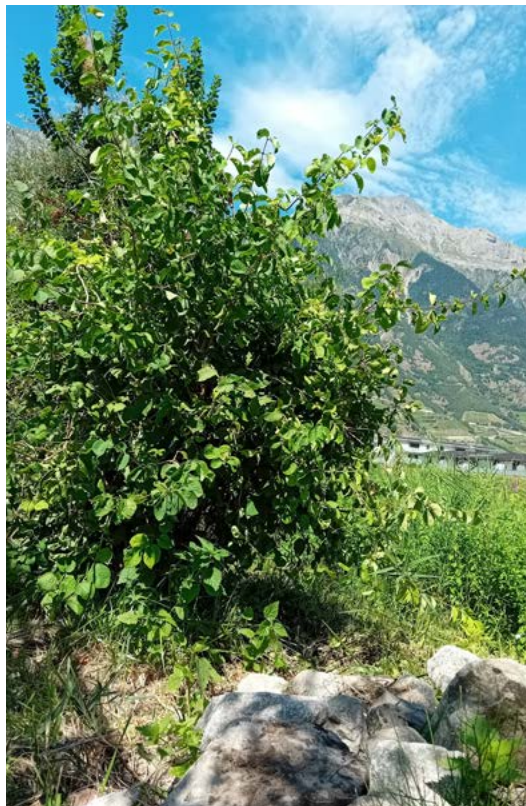
Préférences écologiques



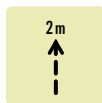
i Fleurs groupées: celles de la périphérie grandes et stériles, celles du centre petites et fertiles.
Fleurs et baies décoratives.

Chèvrefeuille des haies

Lonicera xylosteum



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



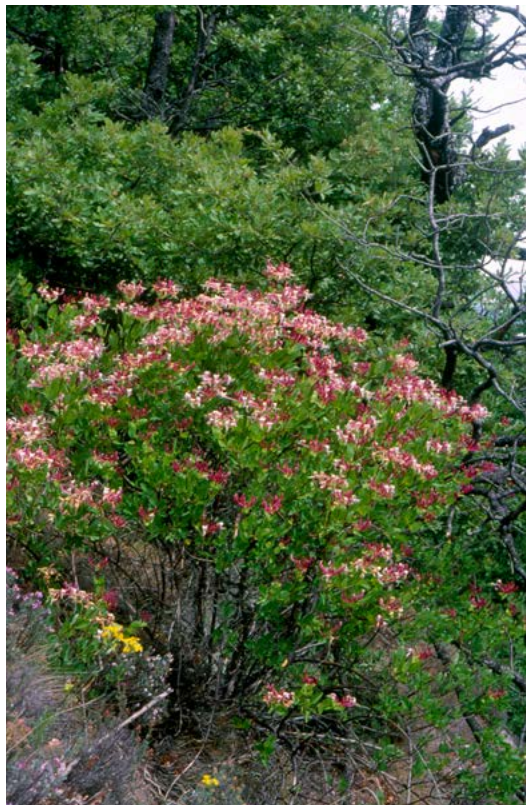
Préférences écologiques

⊖		⊕

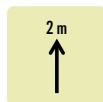
i Aussi appelé camérisier à balais, car autrefois, dans certaines régions, il servait à la fabrication de balais rustiques. Si le gibier n'aime pas le brouter, ses fleurs attirent par contre de nombreux butineurs.

Chèvrefeuille étrusque

Lonicera etrusca



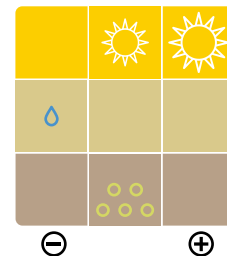
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



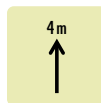
i Espèce grimpante, très décorative, dégage une odeur de jasmin. Au niveau suisse, particularité du Valais central et du Tessin. Espèce menacée (vulnérable).

Troène vulgaire

Ligustrum vulgare



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

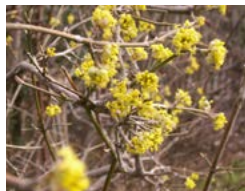
⊖		⊕



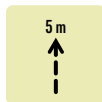
Tailler sévèrement les premières années, pour favoriser les ramifications.

Cornouiller mâle

Cornus mas



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕

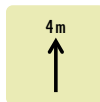
Les fruits du cornouiller mâle peuvent être conservés en gelée et en confiture. Premier buisson à fleurir au printemps.

Cornouiller sanguin

Cornus sanguinea



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

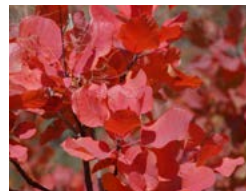
⊖		⊕



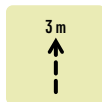
Coloration rougeâtre des rameaux.

Perruquier

Cotinus coggygria



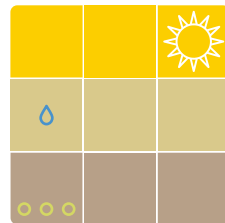
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



i Le perruquier, très décoratif, développe des touffes de fleurs minuscules et groupées qui prennent un aspect plumeux après la floraison. Rare en Suisse, l'espèce est naturellement présente en Valais, principalement près de Loèche et dans la région du coude du Rhône.

Fusain d'Europe

Euonymus europaeus



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕

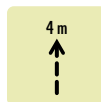
 Aussi connu sous le nom de «bonnet de prêtre» ou «bonnet d'évêque» en raison de la forme de ses baies décoratives qui l'habillent en automne.

Bourdaine

Frangula alnus



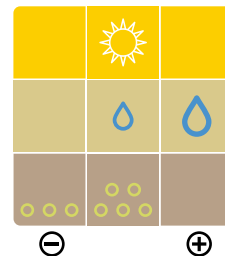
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



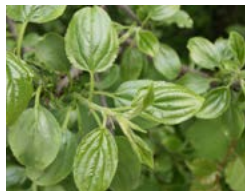
Préférences écologiques



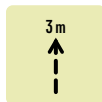
i Fleurs très discrètes. Si ses fruits sont toxiques pour l'homme, ils sont en revanche très appréciés par les chevreuils et les oiseaux.

Nerprun purgatif

Rhamnus cathartica



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕



Feuillage dense.

Flours présentes, mais discrètes.

Noisetier ou Coudrier

Corylus avellana



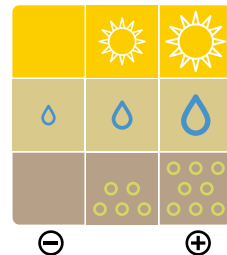
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



 Bois utilisé pour la fabrication d'arcs et de flèches, de sifflets, etc.

Saule pourpre

Salix purpurea



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕

De mars à mai, s'habille de chatons (fleurs) de couleur pourpre. Branches souples particulièrement indiquées pour le tressage.

Genévrier commun

Juniperus communis



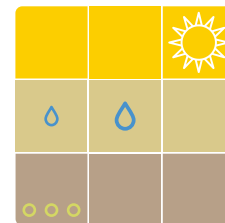
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



i Planter plutôt de manière isolée ou à l'extrémité de la haie. Fruits à maturité dès la 2^e année. Les baies peuvent servir de condiments, pour la choucroute notamment. Feuilles (aiguilles) persistantes.

Arbres

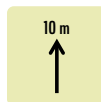


Merisier à grappes

Prunus padus



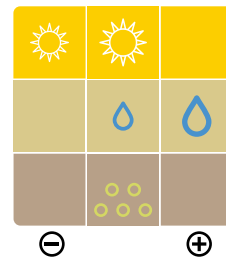
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



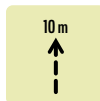
Fleurs décoratives et qui sentent bon.
Odeur désagréable du bois après cassure.

Erable à feuilles d'obier

Acer opalus



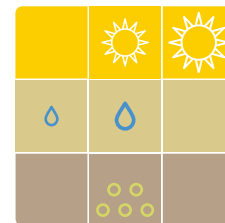
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



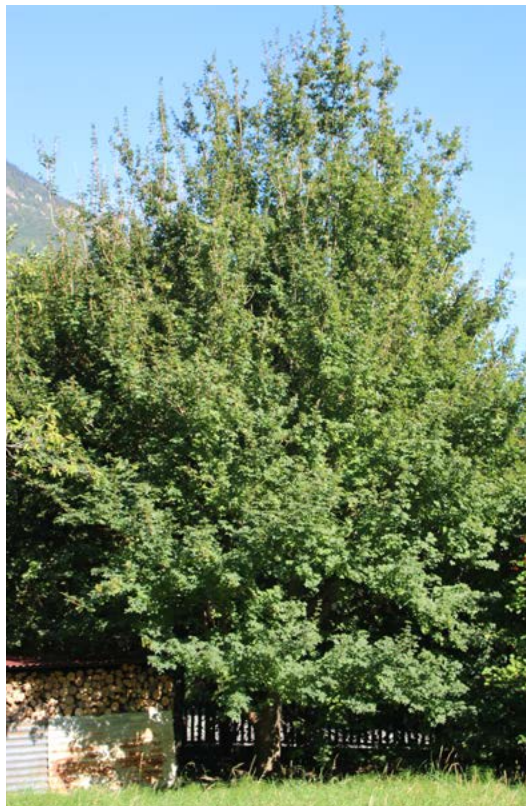
⊖

⊕

Résistant à la chaleur et à la sécheresse, il pourrait être plus souvent planté en milieu urbain. En automne, ses feuilles prennent des couleurs particulièrement vives (jaune doré à orange).

Erable champêtre

Acer campestre



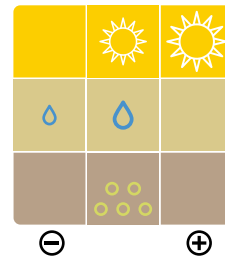
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



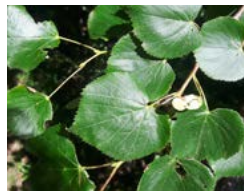
Préférences écologiques



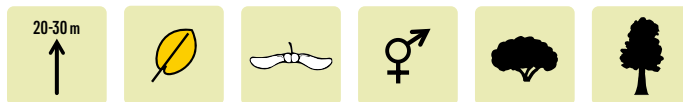
Si taillé, peut également s'intégrer dans une haie.

Tilleul à petites feuilles

Tilia cordata



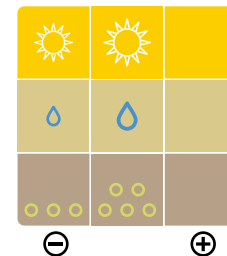
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



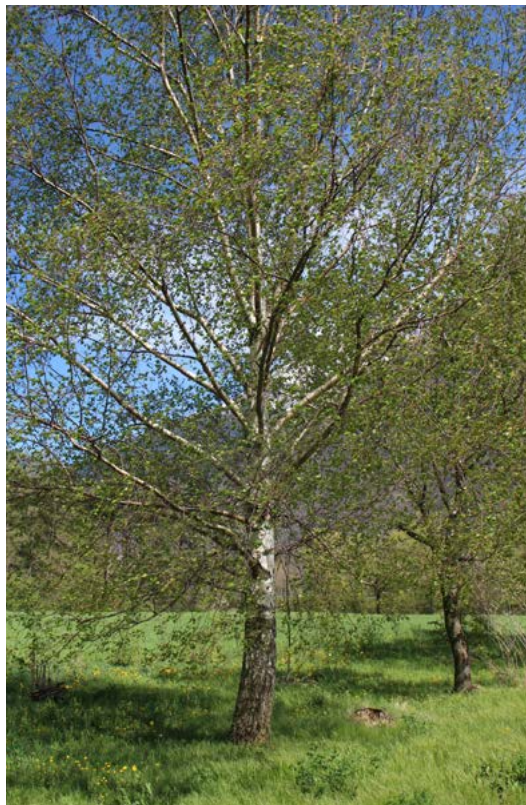
Préférences écologiques



Peut supporter une taille sévère. Les fleurs peuvent être consommées en tisane.

Bouleau blanc

Betula pendula



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕

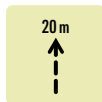
 Ecorce et feuilles peuvent être consommées en tisane (propriétés diurétiques, anti-inflammatoires et anti-bactériennes) ou en décoction.

Charme ou Charmille

Carpinus betulus



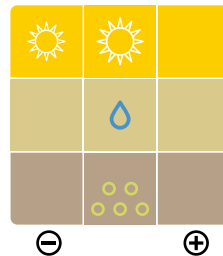
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



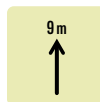
 Peut supporter une taille sévère et peut parfaitement s'intégrer dans une haie. Les feuilles sèches restent sur l'arbre en hiver et ne tombent qu'au printemps.

Saule marsault

Salix caprea



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕



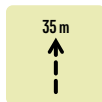
Très mellifère.

Châtaignier

Castanea sativa



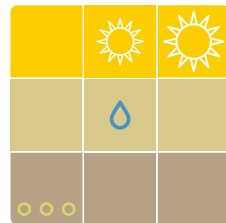
Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques



Les arbres greffés produisent d'excellentes châtaignes à consommer grillées, rôties ou cuites, mais c'est aussi parfois le cas d'arbres non greffés.

Chêne pubescent

Quercus pubescens



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

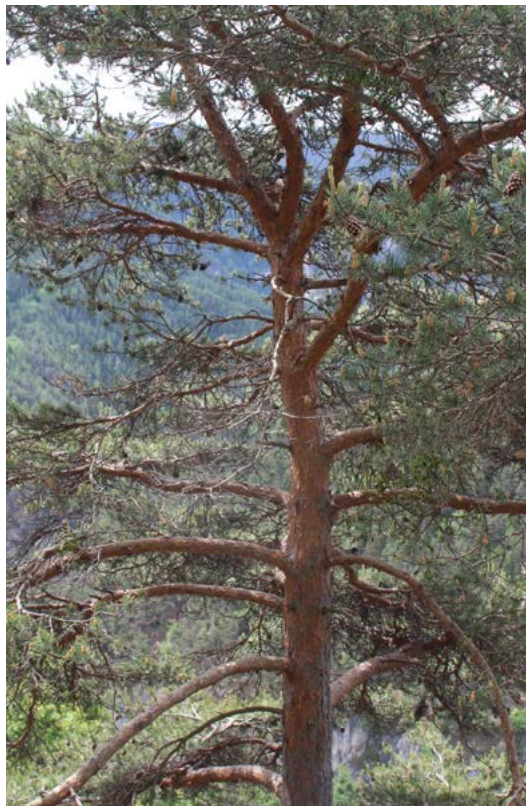
⊖		⊕



Les feuilles sèches restent sur l'arbre en hiver et ne tombent qu'au printemps.

Pin sylvestre

Pinus sylvestris



Caractéristiques / Particularités



Intérêts écologiques



Préférences écologiques

⊖		⊕

 Son feuillage persistant peut être apprécié l'hiver.
Les aiguilles peuvent servir à confectionner des tisanes aux propriétés expectorantes et antiseptiques, mais non conseillées aux femmes enceintes et aux enfants.



Choix des essences

Recommandations



Les 31 essences proposées sont toutes indigènes en Valais et présentes de manière naturelle sur le territoire de la commune de Fully.

Quelques recommandations:

- › **Eviter de choisir une ou deux essences seulement** pour composer la haie. Varier le plus possible!
- › **Composer la haie en tenant compte des préférences écologiques des arbustes** (voir tableaux pp. 48-49), du moins grossièrement. On évitera par exemple de planter un sureau sur terrain pentu, sec, pauvre et bien exposé, ou un baguenaudier à l'ombre derrière un bâtiment, sur terrain humide. Notons que certaines essences se développent tout de même bien en situation non optimale.
- › **S'assurer de la provenance locale des plants.**

Préférences écologiques des arbustes

SOL	Sol plutôt humide (terrains plats en plaine)			
	Sol plutôt riche en éléments nutritifs (terre sombre, limons)		Sol plutôt pauvre en éléments nutritifs (terre claire, sable, gravier, etc.)	
SITUATION	Ensoleillée	Semi-ombragée (derrière un bâtiment, un mur, etc.)	Ensoleillée	Semi-ombragée (derrière un bâtiment, un mur, etc.)
				
ESPÈCES ADAPTÉES	Argousier Aubour/Cytise Bouleau Bourdaïne Cornouiller mâle Cornouiller sanguin Erable champêtre Merisier à grappes Noisetier Saulé marsault	Aubour/Cytise Bouleau Bourdaïne Charme Chèvrefeuille des haies Cornouiller sanguin Erable champêtre Fusain Merisier à grappes Noisetier	Argousier Aubour/Cytise Bois de Sainte-Lucie Bouleau Bourdaïne Cornouiller mâle Cornouiller sanguin Châtaignier Eglantier Erable champêtre Genévrier commun	Merisier à grappes Nerprun Pin sylvestre Saulé pourpre Viorne lantane
	Saulé pourpre Sureau noir Troène Viorne obier	Saulé marsault Sureau noir Tilleul à pe- tites feuilles Troène Viorne obier		Nerprun purgatif Sureau noir Saulé marsault Tilleul à pe- tites feuilles Troène Viorne lantane

SOL	Sol plutôt sec (coteau, talus en plaine, etc.) 							
	Sol plutôt riche en éléments nutritifs (terre sombre, limons) 				Sol plutôt pauvre en éléments nutritifs (terre claire, sable, gravier, etc.) 			
SITUATION	Ensoleillée 		Semi-ombragée (derrière un bâtiment, un mur, etc.) 		Ensoleillée 		Semi-ombragée (derrière un bâtiment, un mur, etc.) 	
ESPÈCES ADAPTÉES	Argousier Bois de Sainte-Lucie Bouleau Chèvrefeuille étrusque Cornouiller mâle Cornouiller sanguin Aubour/Cytise Eglantier Erable à feuilles d'obier Erable champêtre	Genévrier commun Nerprun purgatif Noisetier Pin sylvestre Viorne lantane	Bouleau Charme Chèvrefeuille des haies Chèvrefeuille étrusque Cornouiller mâle Cornouiller sanguin Aubour/Cytise Eglantier Erable champêtre	Fusain Nerprun purgatif Noisetier Sureau noir Tilleul à petites feuilles Troène Viorne lantane Viorne obier	Argousier Bois de Sainte-Lucie Bouleau Baguenaudier Châtaignier Chêne Chèvrefeuille étrusque Cornouiller mâle Coronille Eglantier Erable champêtre	Erable à feuilles d'obier Genévrier commun Nerprun purgatif Perruquier Pin sylvestre Viorne lantane	Bouleau Châtaignier Chêne Chèvrefeuille étrusque Cornouiller mâle Coronille Eglantier	Erable champêtre Nerprun purgatif Tilleul à petites feuilles Viorne lantane



Plantation

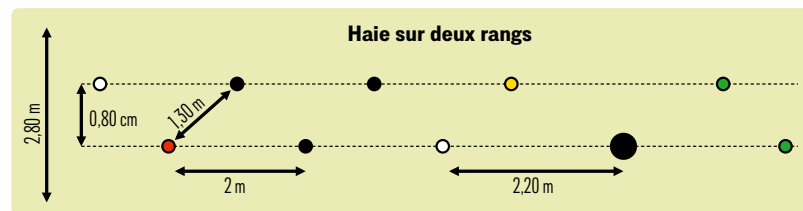
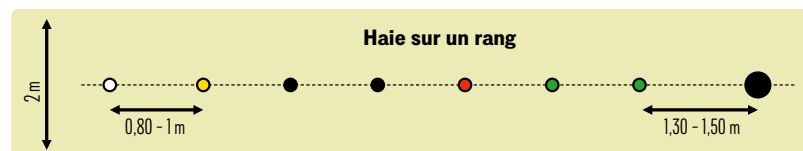
En automne ou au printemps

Les plants se vendent en général en pots (conteneurs), ce qui pose moins de restrictions concernant les périodes de plantation que pour les plants à racines nues. On évitera cependant de planter durant les grandes chaleurs estivales, à moins d'arroser régulièrement et copieusement. L'automne (de mi-octobre à fin novembre) et le printemps (mars-avril) restent les meilleures saisons pour effectuer les plantations.



Disposer les plants judicieusement

- ▶ Eviter de planter deux arbustes susceptibles d'atteindre une grande taille côte à côte (par exemple érable champêtre et aubour, à moins de prévoir une taille stricte de l'érable).
- ▶ Ne pas hésiter à regrouper par deux ou trois les essences à croissance lente et/ou atteignant une faible hauteur.
- ▶ Prévoir suffisamment d'espace autour des plants en prévision de leur taille définitive, notamment pour les arbres, mais aussi pour les arbustes susceptibles de prendre une place plus importante (sureau sur terrain riche).



● Prunellier

● Cornouiller mâle

○ Viorne lantane

● Bois de Sainte-Lucie

● Cornouiller sanguin

● Erable champêtre

Bien préparer le sol

- ▶ Si le sol a été tassé suite à un chantier, il est conseillé de briser la couche en surface avant la plantation.
- ▶ Confectionner un profil en cuvette autour du plant, de manière à favoriser l'écoulement de l'eau dans sa direction.
- ▶ Sur sol riche, pour éviter la concurrence des plantes herbacées durant les premières années, recouvrir le sol d'une toile synthétique ou, mieux, répandre une bonne couche de copeaux ou de paille, qui se décomposera avec le temps.





Haie d'arbustes indigènes régulièrement taillée



Haie d'arbustes indigènes libre (peu ou pas taillée)

Entretien

Arrosage: un an ou deux

- Il est conseillé d'arroser les arbres et les arbustes au printemps et en été durant la première année, voire la deuxième, surtout en cas de sécheresse prolongée. Une fois les plants bien enracinés et la haie bien garnie, l'arrosage n'est plus nécessaire.

Taille: selon le contexte

- Tous les arbustes proposés supportent une taille plus ou moins rigoureuse. Celle-ci n'est cependant pas obligatoire. Elle est préconisée durant le printemps ou l'automne qui suit la plantation, pour favoriser la ramification des arbustes. Par la suite, elle dépendra de l'aspect que l'on veut donner à la haie (place, hauteur). Une taille de rabattage tous les deux ou trois ans peut s'avérer suffisante.
- Les essences plus exubérantes, à croissance rapide, doivent être taillées plus souvent et plus sévèrement, de manière à laisser le temps aux espèces à croissance plus lente de se développer. Occasionnellement, elles peuvent même être sciées à 20-30 cm du sol (taille de rajeunissement).
- Plantés isolément, les arbres ne doivent pas être taillés, à part l'érable champêtre et le charme, qui peuvent être taillés comme des buissons et donc très bien intégrer une haie. On peut bien sûr rabattre les arbres ou couper les branches qui dérangent.





Autres mesures en faveur de la biodiversité

Il existe de nombreuses autres mesures complémentaires à la plantation d'arbres et arbustes indigènes pour favoriser la biodiversité dans les jardins. Petit aperçu.



Machaon

► **Mettre en place** des surfaces de **prairie** et/ou de **gazon fleuri**, entretenues de manière extensive: fauche deux fois par année, entre mi-juin et début juillet, puis en automne, pour les prairies, et tonte 6 à 10 fois par année seulement pour les gazons fleuris. Les ensemencements devraient être réalisés avec des mélanges de semences pour prairies fleuries de provenance suisse, voire valaisanne.

Cette mesure est efficace non seulement pour la préservation des fleurs sauvages, mais aussi pour celle des insectes (divers butineurs, chenilles de papillons, criquets, sauterelles, carabes et autres insectes prédateurs, etc.).



Gazon fleuri



Prairie fleurie

► **Créer des massifs de plantes vivaces** (plantes qui peuvent vivre plusieurs années). Un choix de plantes avec des périodes de floraison différentes permet d'assurer en continu la présence de fleurs, du premier printemps jusqu'à l'automne, ce qui est non seulement agréable à la vue, mais aussi très apprécié par les insectes butineurs (abeilles, bourdons, papillons, etc.), qui dépendent de la présence de pollen et de nectar. Il est préférable de tailler ces plantes au début du printemps, car certaines d'entre elles sont décoratives aussi en hiver. De plus, certains représentants de la petite faune utilisent ces massifs comme refuge hivernal. Les massifs réalisés avec des plantes horticoles sont plus spectaculaires, mais on peut très bien aussi les composer de plantes qui poussent naturellement chez nous (indigènes), ce qui est évidemment préférable du point de vue de la biodiversité. En effet, les plantes indigènes vivaces que l'on peut intégrer dans ces massifs ne manquent pas : reine-des-prés, julienne-des-dames, mélisse officinale, renouée bistorte, digitale jaune, sauge des prés, marguerite, ainsi que différentes espèces de campanules, de centaurées, de géraniums, de mauves, d'œillets, d'ancolies, etc.



Massif de plantes vivaces indigènes
au pied d'un arbre



Jardin public avec massifs de plantes vivaces horticoles



Sauge des prés et marguerite



Lézard des murailles



Étang de jardin



Nichoir pour mésanges, rougequeues à front blanc, torcols, etc.

- **Aménager des microstructures** pour la petite faune (tas de branches, de bois, de gravier ou de pierres, etc.), voire des **murs en pierres sèches**. Cet ensemble de mesures favorise les plantes rupestres, les abeilles sauvages, les guêpes fouisseuses et divers autres invertébrés (insectes, escargots, cloportes, araignées, mille-pattes, etc.), les lézards, les micromammifères et certains oiseaux.
- **Aménager des petits plans d'eau**, habitats pour divers invertébrés aquatiques (libellules, punaises aquatiques, escargots d'eau, etc.) et parfois pour les batraciens en fonction de l'emplacement. Les mares et étangs de jardin sont également appréciés par les oiseaux (abreuvoir, bain, etc.).
- **Poser des nidoirs** pour les oiseaux (martinets, hirondelles, mésanges, rougequeues, etc.) et les chauves-souris. Ces nidoirs peuvent être construits chez soi ou achetés, notamment auprès de la Station ornithologique suisse.

- » Installer des «hôtels à insectes» destinés aux abeilles sauvages (en vente ou à construire soi-même).
- » Lutter contre les plantes invasives. Il faut non seulement absolument éviter de planter ou semer ces végétaux, mais il convient aussi de les arracher et de les éliminer systématiquement, car ils se développent au détriment des espèces indigènes. Leur identification et les moyens de lutte sont notamment présentés dans le manuel de gestion des néophytes envahissantes du Service des forêts, de la nature et du paysage du canton du Valais.



Nichoir pour abeilles sauvages



Osmie cornue (abeille sauvage)

Reconnaître et traiter efficacement les plantes envahissantes grâce au manuel cantonal



Le buddleia est peut-être attractif pour certains papillons, mais aucune chenille ne s'y développe

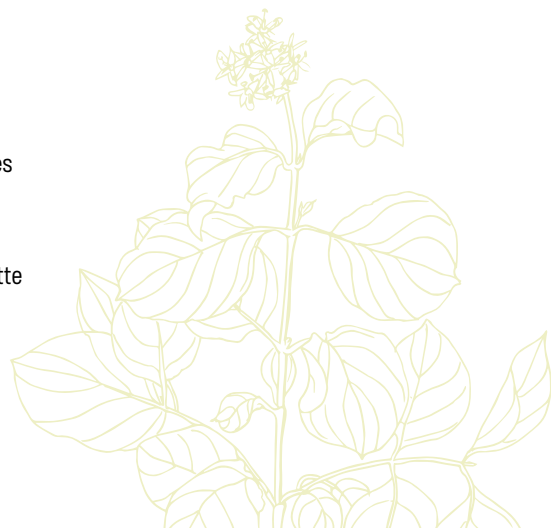


Le sénéçon du Cap, une plante toxique pour le bétail

- › **Eviter les clôtures imperméables à la faune**, qui entravent notamment les déplacements des hérissons (si de telles clôtures sont déjà en place, on peut créer des ouvertures)
- › **Limiter** autant que possible les **revêtements** pour favoriser des surfaces de sols végétalisés. Là où ils doivent tout de même être réalisés, **utiliser des matériaux perméables**. Un sol végétalisé permet non seulement une meilleure infiltration de l'eau dans le sol, mais est bénéfique pour la flore, les insectes et autres invertébrés, en particulier la faune du sol et les oiseaux (terrain de chasse).
- › **Renoncer** à tout **éclairage extérieur** nocturne permanent, qui perturbe chauves-souris, oiseaux et insectes nocturnes (papillons de nuit, éphémères, etc.).
- › **Bannir** toute utilisation de **pesticides** de synthèse (herbicides, etc.), nuisibles non seulement aux plantes sauvages, mais aussi aux insectes et autres invertébrés, la faune du sol, les hérissons...
- › **Limiter l'action négative des chats sur la biodiversité**. En effet, les chats, en raison de leur nature de prédateurs, peuvent causer d'importants dommages à la petite faune (oiseaux, lézards, etc.). On peut évidemment renoncer à posséder un chat ou du moins éviter d'en posséder plusieurs, mais aussi garder le chat le plus possible à l'intérieur ou limiter ses sorties, et mettre une clochette autour de son cou ou un collier de couleur vive visible par les oiseaux.

Pour plus d'infos sur les bonnes pratiques à adopter afin de favoriser la nature dans les jardins :

[www.energie-environnement.ch/
biodiversite-jardin/charte-des-jardins](http://www.energie-environnement.ch/biodiversite-jardin/charte-des-jardins)



Renseignements, conseils pratiques, achats de plants:

Pour toute information, vous pouvez vous adresser
au Triage forestier de Collonges-Dorénaz-Fully,
Chemin du Triage 9, 1926 Fully
info@triageforestiercdf.ch, 027 767 16 15
www.triageforestiercdf.ch



www.saillon.ch

